

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 134 (1989)
Heft: 11

Rubrik: Revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue

Allgemeine Schweizerische
Militärzeitschrift, N° 9, septembre 1989

La femme suisse représente aujourd'hui la moitié de la population du pays. Et son image de la défense, de l'armée, est tout autre que celle des hommes: elle est forgée par les médias et par le récit des maris. On comprend qu'elle soit peu motivée! D'un autre côté, la population masculine est peu prête à accepter la participation des femmes à la défense générale, notamment parce que son image de la guerre ne tient pas compte de la menace qui plane sur les civils. Ils s'agit donc de changer la signification de la femme dans la société et l'attitude de la société vis-à-vis de la femme. Le brigadier Hurni rappelle à ce sujet le rejet par le peuple du principe d'une participation obligatoire des femmes à la protection civile. En attendant une éventuelle modification de la Constitution, il ne reste qu'à encourager la participation volontaire des femmes. Cela demande un grand effort d'information. Et il ne faut pas craindre de faire partager aux femmes la responsabilité de la défense; c'est affaire de confiance.

Allgemeine Schweizerische
Militärzeitschrift, N° 10, octobre 1989

La mobilité de la guerre va à l'encontre d'une pensée militaire trop rigide. Le soldat se doit de savoir poser les bonnes questions au bon moment. Il en va de même avec le programme Armée 1995. Il s'agit dès maintenant de redéfinir l'adversaire, d'imaginer quelles formes peut prendre la guerre, ce que devrait être notre armée pour y faire face, comment elle devrait combattre, comment il faudrait l'équiper et l'entraîner et quels doivent être ses buts tactiques, opératifs et stratégiques. Autant de questions auxquelles on ne peut répondre sans tenir compte de l'évolution des armées étrangères. Notre armée s'est engagée sur la voie de la réforme, de l'adaptation à la situation nouvelle conditionnée par la baisse des effectifs. Elle ne peut plus accepter de poids morts. Mais elle ne veut pas le faire sans consulter ceux qui sont le plus concernés, les citoyens. Le divisionnaire Bachofner invite par conséquent, et

c'est le point fort de son article, les officiers, les groupements politiques et les scientifiques à participer au débat.

Défense Nationale, août/septembre 1989

Après la course en avant, l'escalade des arsenaux nucléaires, voici venu le temps du mouvement contraire, de la désescalade. M. Geneste signe ici un essai fort pertinent dans lequel il soulève les problèmes posés par ce recul, dont celui du maintien de l'équilibre qui nous a garanti 40 années de calme. L'escalade est née d'un manque, le *missile gap* de l'ère Kennedy. Elle a atteint son sommet avec l'IDS qui, au grand nombre de missiles nécessaires pour neutraliser les lanceurs ennemis et passer au travers de la contre-batterie, oppose des moyens simples de destruction des fusées porteuses peu de temps après leur lancement. L'IDS sonnait le glas des missiles intercontinentaux, et la fin de l'escalade qui se soldait par un match nul. Les deux Grands pouvaient dès lors envisager de réduire leurs forces et entrer ainsi dans le domaine de la comptabilité des têtes et des vecteurs... sans perdre de vue que le seuil de la dissuasion n'est pas le même pour les USA fortement urbanisés que pour l'URSS. Cette diminution des forces cause aussi des problèmes tactiques car, à ce niveau, les forces du PAVA sont largement supérieures en nombre à celles de l'Otan. L'Organisation a d'ailleurs besoin de 3000 têtes nucléaires de faible puissance pour barrer la route de l'Ouest aux hordes rouges... à moins d'utiliser l'arme à neutrons! Désarmer ne doit pas équivaloir à baisser sa garde et s'offrir sans défense à n'importe qui, tout souriant qu'il soit. Si le désarmement représente un risque pour la paix, l'évolution de la situation dans les Balkans est tout aussi lourde de menaces. B. B.-Hémond attire notre attention sur une Yougoslavie déchirée en tendances diverses depuis la disparition de Tito. Elle peine à retrouver une solidarité nationale, et ce d'autant plus que la menace soviétique, mobilisatrice, a pratiquement disparu pour laisser la place à l'éventualité d'un rapprochement entre Belgrade et Moscou.

Protection civile, N° 7/8 1989

Bénéficiant de l'égalité des droits, la femme suisse ne s'engage que trop peu au sein de la défense générale. Mauvaise volonté, manque d'information ou tout simplement environnement défavorable aux femmes? Ces thèmes ont fait l'objet d'un débat au sommet organisé par la rédaction du périodique. Il en ressort que les femmes font un tangible effort, mais qu'un plus grand engagement dépendra des conditions qui leur seront faites, comme de la justification de cet engagement. H. Heinzmann fait le point de la situation et relève que pour la PCi qui a besoin de près de 100 000 femmes, la situation est grave. Les volontaires actuelles se regroupent essentiellement dans le service sanitaire et, selon les statistiques, sont bien représentées dans les fonctions de cadres. Les raisons de cette faible participation seraient à imputer à une déficience de l'information sur l'utilité et le rôle de la PCi, mais aussi par l'attitude de certaines organisations de PCi qui refusent les volontaires féminines, ou ne tiennent que trop peu compte des qualifications des femmes qui s'engagent. En fait, c'est toute l'image de la PCi qui doit être revue et corrigée.

Military Review, août 1989

Les négociations de désarmement n'ont pas altéré la menace et, bien au contraire, rendent plus que jamais nécessaire un renforcement tangible des moyens conventionnels. Parmi eux, l'artillerie, responsable, selon J. Hallada, de 50% des pertes lors

des derniers conflits mondiaux et durant la guerre de Corée. Seule arme que l'on puisse engager 24 heures sur 24, dans tous les terrains et dans toutes les conditions, l'artillerie fait l'objet d'un effort constant de modernisation du côté soviétique. En Europe, un commandant américain se retrouve aujourd'hui déficitaire, dans une proportion de 7 à 1, et ce un est formé d'une artillerie vieillissante et de faible portée. Des modernisations sont en cours qui devraient permettre à l'artillerie de remplir ses trois missions fondamentales que sont l'appui, la contre-batterie et le feu dans la profondeur, un élément qui répond aux besoins de l'Airland-Battle.

Military Review, septembre 1989

Après l'artillerie, c'est au tour de la logistique d'avoir les honneurs de la revue. J.A. Huston définit la logistique en quelques points, quelques constantes enseignées par l'histoire militaire américaine: il ne peut tout d'abord y avoir de logistique sans stock. L'armée US sut toujours mobiliser des masses d'hommes qu'elle ne pouvait engager au combat faute d'avoir de quoi les équiper. Le matériel se doit ensuite d'être de bonne qualité et adapté à la technologie du moment. Qualité certes, mais aussi simplicité, car le prix des matériels augmente en fonction de leur complexité. Le soutien doit enfin être à même de suivre la marche des armées; c'est tout le problème des transports. Ces quatre éléments clés définis, il importe de n'en négliger aucun, car la chaîne a la solidité de ses maillons.